

➔ Entretien avec les responsables des Prix Sorcières

En littérature de jeunesse, de plus en plus de prix sont décernés par les enfants : à quoi correspond un prix décerné par les professionnels du livre et de la lecture que sont les libraires et les bibliothécaires pour la jeunesse ?

En nous positionnant en tant que professionnels, habitués à lire beaucoup, à lire l'essentiel de ce qui paraît chaque année, avec le regard de quelqu'un qui a aussi une culture adulte, et en croisant cette compétence avec celle d'un professionnel de terrain (car libraires comme bibliothécaires nous connaissons les enfants et nous sommes attentifs à leur réactions), il nous semble que nous nous donnons les meilleures garanties pour élire des livres qui soient à la fois des vrais livres de création et des livres que nous allons pouvoir vendre et conseiller aux enfants et aux adolescents. C'est notre rôle nous semble-t-il : les aider à découvrir le meilleur de la production. Les prix décernés par les enfants le sont, la plupart du temps, à partir d'une présélection faite par des adultes, et quand ce n'est pas le cas, on peut se demander comment les enfants peuvent s'y retrouver dans 5000 à 6000 nouveautés annuelles...

Quels sont vos critères ? Que souhaitez-vous promouvoir ? Au près de qui ?

On ne peut nier la part subjective qui est présente dans nos choix bien sûr, mais nous sommes bien évidemment persuadés que « j'aime » ou « je n'aime pas » ne constitue pas un critère et que défendre ou au contraire critiquer un livre, cela nécessite des arguments : nous discutons beaucoup dans nos réunions, parfois vivement d'ailleurs... Les livres retenus doivent remporter l'adhésion de la majorité de notre commission (6 à 15 personnes selon les séances), avoir des qualités remarquables à notre sens (qualité d'écriture, sens du romanesque, intérêt et pertinence de l'information pour les documentaires,...), être inédits en France. Nous avons envie de mettre en avant des livres forts, qui stimulent l'imaginaire comme l'esprit critique des enfants et des adolescents.

Qu'implique et que signifie ce travail commun entre bibliothécaires et libraires ? Y a-t-il des différences d'approche ?

La plus grande différence vient du fait que les libraires, plus près de la source des livres, découvrent plus vite certains titres, en particulier chez les petits éditeurs, et que, si l'on excepte ceux d'entre nous qui ont des comités de lecture enfants ou ados, souvent, les biblio-

thécaires sont plus attachés aux réactions de leurs lecteurs.

Mais sur certains titres très discutés, les avis les plus passionnés ne recourent jamais nos deux identités professionnelles...

Cette collaboration entre libraires et bibliothécaires, est-ce venu d'un besoin, lequel ? Qu'est-ce que ça apporte aux uns et aux autres ?

Les Prix Sorcières ont été créés par les libraires de l'ALSJ (Association des librairies spécialisées Jeunesse) en 1986 et dès 1989 nous avons souhaité nous associer aux bibliothécaires, qui sont nos partenaires les plus évidents et avec qui nous avons tenté de donner plus de poids médiatique à ce prix. C'est aussi une occasion d'entretenir des rapports privilégiés entre passionnés des livres et de partager des moments forts autour de ce qui nous tient à cœur : les livres pour enfants.

Comment fonctionne la commission de présélection ? Chacun lit-il une partie ou le tout de la production ? Chaque livre est-il lu plusieurs fois ?

La commission des Sorcières est faite de volontaires, d'un côté comme l'autre, et chaque année il y a quelques départs et arrivées. Les bibliothécaires se répartissent parfois la lecture de la production par genre dans leur bibliothèque, les libraires, qui travaillent seuls, ou à 2 ou 3 au maximum, essaient d'appréhender l'ensemble de la production. Nous nous réunissons 5 à 6 fois par an pour élargir ou ajuster la liste de notre présélection, car c'est là notre travail : retenir et soumettre au vote de nos collègues 10 à 20 titres dans les 6 catégories : tout-petits, albums, premières lectures, romans, romans pour adolescents, documentaires. Il y a aussi des allers et retours dans la constitution de cette liste qui tient compte des suggestions de l'ensemble des bibliothèques et des librairies qui voteront au final.

Envisagez-vous un autre découpage des catégories ou le découpage actuel en 6 catégories vous satisfait-il ? En a-t-il toujours été ainsi ?

Les Prix Sorcières ont d'abord été au nombre de trois : albums, romans, documentaires. Et puis nous nous sommes questionnés sur la place des lectures ados dans ce prix, et puis sur celle des romans destinés aux débutants, et puis sur la créativité qui anime le secteur des tout-petits... Les Prix Sorcières évoluent avec la production éditoriale en fait...

les Prix Sorcières

Certaines années vous décernez un prix spécial : pourquoi ? Est-ce souvent le cas ? À qui a-t-il été décerné ? Vous le savez bien, certains livres, et souvent les plus remarquables, sont inclassables, comme ceux de François Place qui a eu un prix spécial en 2002. Quelquefois c'est un auteur dont nous voulons saluer l'œuvre comme Robert Cormier en 2001. Ce prix spécial permet de faire ce que les Prix Sorcières ne nous permettent pas. Régulièrement nous nous interrogeons sur la place (je devrais dire l'absence de place) dévolue aux livres de poésie dans nos Prix...

Quel est l'impact des Prix Sorcières ? Comment faites-vous pour les mettre en valeur, voire les médiatiser ? Vous touchez à l'aspect le plus délicat de la question, si certains prix sont très médiatisés, ce n'est pas encore le cas du nôtre... il n'est pas associé à la lecture « captive » de milliers d'enfants comme le Prix des Incorruptibles, il n'a pas la force de médiatisation du Prix Baobab ou des Prix Totem de Montreuil et nous avons du mal à motiver (ou attirer ou sensibiliser) les journalistes susceptibles de parler de notre travail. Si nous venons de décider de déplacer la remise des Prix Sorcières du mois de juin au mois de Mars, et de la Médiathèque d'Issy-les-Moulineaux où nous étions si bien accueillis, au Salon du Livre Porte de Versailles, c'est afin de toucher plus de monde parmi les auteurs, illustrateurs, éditeurs, journalistes, bibliothécaires, libraires... sur qui nous comptons pour contribuer à faire connaître tous ces livres lus, relus et tant aimés... La force des Prix Sorcières réside dans le sérieux et la transparence de son élaboration, et dans l'énergie mise à les faire vivre tout au long de l'année : les bibliothèques achètent et conseillent ces livres, elles font venir parfois, comme à l'initiative de la section lorraine de l'ABF, leurs auteurs dans leurs bibliothèques. Les libraires de l'ALSJ mettent ces livres en avant dans leur librairie et dès cette rentrée, en partenariat avec les éditeurs des livres lauréats, nous allons mettre en place une tournée d'expositions et de rencontres autour de quelques-uns des livres lauréats. Et puis nous éditons chaque année une affiche magnifique ainsi que des marque-pages créés par un illustrateur. Cette année c'est François Roca qui a imaginé la sorcière de ses rêves...

Claude André

responsable de la commission Prix Sorcières ALSJ
avec la collaboration de **Carole Verbreghe**
responsable de la commission Prix Sorcières ABF



L'affiche de François Roca



le logo des sorcières, ill. S. Bloch

information des écoles et des bibliothèques